

## Bruno, témoin exemplaire de l'émigration italienne au Tessin

Dans « Maiser », un insolite roman en vers, Fabiano Alborghetti suit le parcours d'un travailleur agricole italien et de sa famille, de l'après-guerre à aujourd'hui

JEAN-BERNARD VUILLÈME



Poète italien établi au Tessin, Fabiano Alborghetti use de la forme poétique et épique pour narrer l'existence du travailleur agricole Bruno, « un homme normal dans un après-guerre d'années de faim et d'affres. » C'est le « Maiser », titre original repris en français, mot signifiant «homme du maïs» ou encore «mangeur de polenta», sobriquet dépréciatif naguère en usage en Suisse alémanique pour désigner les travailleurs italiens.

L'intention de ce roman en vers est transparente : user d'une forme épique et poétique pour magnifier la rude expérience de la migration et rendre hommage à cet « homme normal ». Ce choix d'un genre un peu fantomatique depuis que le roman médiéval a lentement basculé vers la prose se double d'une rigueur historique et documentaire fondée sur des archives et des interviews conduites par l'auteur. Des événements

historiques précis rythment le récit qui se déploie en 70 chapitres, divisés en trois parties et un épilogue, et court de 1948 à 2013.

## Volonté d'intégration

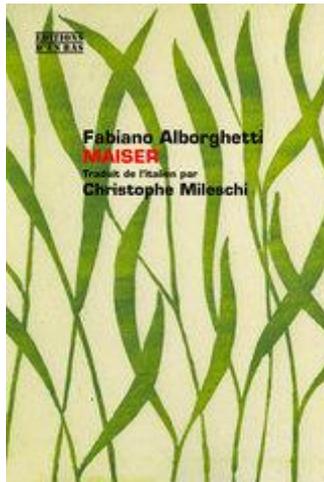
Des événements historiques comme le bombardement d'Amelia (petite ville natale de Bruno au centre de l'Italie, en Ombrie) par les Alliés en 1944, le vote (encore exclusivement masculin) sur l'initiative Schwarzenbach de 1970, qui exigeait le renvoi de 350 000 travailleurs étrangers, dans une Suisse assez terriblement xénophobe ne la rejetant qu'à 54%, l'attentat de la gare de Bologne en 1980, ou des catastrophes naturelles telles que les inondations du Sopraceneri en 1978, servent de toile de fond au récit. Ils situent surtout Bruno et sa famille dans un contexte donnant tout son sens à leur histoire, caractérisée par une forte volonté d'intégration et un labeur incessant aussi bien que par un déchirement identitaire pour ainsi dire insurmontable entre ce qu'ils pensent avoir gagné et ce qu'ils croient avoir perdu.

Le lecteur plonge dans les difficultés, les bonheurs et les déchirements de cette famille. Bruno est un ouvrier agricole volontaire, travailleur et d'une honnêteté profonde, totalement dévoué au bien des siens. Son épouse Fermina, qui met sa force de travail au service de familles aisées, plus ancrée que lui dans la tradition catholique, incarne, elle aussi, l'honnêteté et la bravoure. Ils ont deux enfants, Chiara et Francesco, nés en Suisse. Pour eux, des modèles d'intégration, l'Italie sera plutôt un pays de vacances que celui d'un rêve de retour aux sources.

## Enfants du placard

Cette famille italienne traverse les époques, résiste aux vents contraires et finalement offre un exemple d'émigration plutôt réussie. « Intégrés, peut-être même heureux », écrit Alborghetti. Mais l'auteur élargit le champ sur des histoires voisines bien plus âpres, par exemple celle des « enfants du placard », ainsi nommés parce que leurs parents n'avaient d'autres choix, selon la loi liant le séjour exclusivement à des permis de travail, et interdisant de fait le regroupement familial, que de les cacher ou de les renvoyer au pays, à charge alors des grands-parents de pourvoir à leur éducation.

C'est une démarche louable et sans doute nécessaire que de donner à voir l'histoire sociale du point de vue de gens ayant peu voix au chapitre. Pourtant, malgré la précision et la pertinence de ce récit empathique, le lecteur demeure souvent en mode survol, pour ainsi dire, comme si l'effort de lui conférer la forme noble d'une poésie épique et lyrique installait une distance incompatible avec une narration imprégnée de réalisme, près du souffle des personnages et au cœur de leur quotidien.



Genre : roman

Auteur : Fabiano Alborghetti

Titre :vMaiser

Traduit de l'italien par Christophe Mileschi

Editions : Editions d'en bas

Pages : 228